

Enseignement du français en Chine : l'apprentissage de la langue-culture pour la poursuite d'études universitaires en France

Valérie AMIREAULT, Wanwen LI
Université du Québec à Montréal
et Université aéronautique et astronautique de Nanjing
amireault.valerie@uqam.ca, lwwnta@nuaa.edu.cn



Synergies Corée n° 3 - 2012 pp. 117-129

Résumé : Cet article présente une expérience d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en contexte universitaire chinois. Dans le but de se préparer à une année d'échange en France, une vingtaine d'apprenants suivent chaque année, depuis 2005, un programme de français pendant dix mois. Ils passent ainsi de débutants complets à locuteurs interculturels en mesure de poursuivre leurs études en France. L'article vise à expliciter cette démarche en présentant divers éléments qui ont permis de contextualiser cet enseignement : les objectifs et l'organisation du cours, l'approche préconisée et le matériel d'enseignement utilisé. Nous présentons plus spécifiquement les éléments culturels contenus dans le matériel d'enseignement et leur utilisation en salle de classe. De plus, nous abordons les facteurs de motivation des étudiants. À la lumière de l'évaluation globale de ce programme de formation, nous proposons finalement quelques pistes de réflexion didactique en enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour les apprenants asiatiques préparant un projet d'échange universitaire en France.

Mots-clés : Français langue étrangère, didactique des langues-cultures, apprenants sinophones, compétence interculturelle

Teaching French in China:

Language and Culture Teaching to Prepare Students for an Exchange Year in France

Abstract : This paper presents a French as a foreign language program in a Chinese university setting. Every year since 2005, twenty learners have attended this 10-month program in order to prepare themselves for an exchange year in France. Starting from the beginning level, they become, at the end of this French course, intercultural speakers able to continue their studies in France. The article aims to explain this initiative by presenting various elements to contextualize this language-teaching program, such as the objectives and organization of the course, the main teaching approach and the teaching material used. Specifically, we present different cultural elements of this material and their use in the classroom. In addition, we discuss the motivation factors of the students. In the light of the overall evaluation of this program, we finally offer some pedagogical ideas in order to better prepare Asian university students to participate in an exchange program in France.

Keywords : French as a foreign language, language and culture teaching, Chinese students, intercultural competence

Introduction

L'enseignement des langues représente un milieu privilégié pour fournir des opportunités de mieux connaître l'Autre, sa langue et sa culture. Par l'apprentissage du français, les jeunes étudiants asiatiques entrent donc non seulement dans une nouvelle langue, mais aussi dans une culture étrangère. Ils développent une compétence linguistique, mais également une compétence interculturelle (Lussier, 2009 ; Moore, 2001) qui leur permet de connaître la culture cible, d'agir et de penser dans celle-ci. Dans quelle mesure les cours de français sont-ils importants, au niveau linguistique et culturel, pour ces apprenants asiatiques désirant poursuivre leurs études ou faire un stage en France ? Quel bilan en font-ils lorsqu'ils sont justement en train de vivre une expérience académique en France ?

La politique d'ouverture au monde de la Chine, menée par le gouvernement chinois depuis quelques décennies, met en valeur l'apprentissage des langues étrangères en considérant que cette formation constitue, justement, une ouverture tant personnelle que professionnelle vers l'étranger. Atout important des étudiants universitaires, la maîtrise d'une langue étrangère permet d'espérer trouver du travail plus facilement, que ce soit à l'étranger ou en Chine, notamment au sein d'entreprises étrangères. L'établissement de plusieurs Alliances françaises en Chine¹ et le développement de cursus universitaires en français langue étrangère témoignent bien de l'intérêt que suscite la langue française sur le territoire chinois.

Cet article relate cette expérience d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère telle que vécue par des étudiants qui ont suivi un programme de français d'une durée d'une année académique afin de poursuivre ensuite leurs études à l'étranger. Nous avons été en mesure de rejoindre une cohorte d'une vingtaine d'étudiants ayant suivi ce cours et leur avons demandé de s'exprimer à l'aide d'un questionnaire écrit. Il s'agit donc de réflexions exprimées pendant leur séjour en France et recueillies à la suite du programme de français. Nous présentons d'abord le contexte d'enseignement en mettant l'accent sur les objectifs et l'organisation du cours ainsi que sur les approches d'enseignement préconisées et le matériel d'enseignement utilisé. Plus spécifiquement, nous discutons de différents éléments culturels et interculturels contenus dans le manuel d'enseignement. Également, nous abordons les facteurs de motivation exprimés par les étudiants qui ont suivi ce programme. Finalement, nous présentons une évaluation globale du programme ainsi que quelques pistes de réflexion concernant l'identification d'actions pédagogiques et culturelles concrètes en enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour des apprenants asiatiques désirant poursuivre leurs études en France.

Contexte d'enseignement

Les étudiants participant à ce programme de français sont inscrits dans un cursus en ingénierie à l'Université aéronautique et astronautique de Nanjing (NUAA), en Chine. Depuis 2005, cette université, qui a signé plusieurs accords de coopération avec des établissements français, forme les étudiants en français

afin qu'ils poursuivent leurs études en France. Cette initiative s'inscrit dans la volonté du gouvernement chinois d'envoyer, chaque année, un grand nombre d'étudiants en France, « un des pays où les sciences et les techniques sont les plus développées au monde » (Wang Ming Li, 2005 : 10). Selon le Ministère des affaires étrangères et européennes de France (2010), environ 20 000 étudiants chinois apprennent le français comme langue étrangère dans 175 établissements supérieurs en Chine. Par ailleurs, le nombre de départements universitaires de français en Chine a bondi depuis le début des années 2000, passant de 30 en 2002 à plus de 90 en 2010. Le Ministère avance également que l'« on recense environ 800 professeurs et environ 200 lecteurs ou experts de français recrutés directement par les universités » (p.4). Il s'agit là de statistiques qui rendent compte de la vitalité exceptionnelle de la langue française en Chine.

1. Objectifs et organisation du cours

Les objectifs de ce programme de français langue étrangère sont donc de permettre aux étudiants de maîtriser suffisamment le français afin d'assurer la poursuite de leurs études dans cette langue. La mission des enseignants est ainsi de former ces étudiants afin qu'ils soient prêts, autant linguistiquement que culturellement, à intégrer un programme dans leur domaine d'étude dans une institution française. Dans ce contexte, l'apprentissage du français est perçu par les étudiants comme une porte ouverte sur le système éducatif français, une opportunité de parfaire leur éducation en Europe et une occasion de donner une valeur ajoutée à leur curriculum vitae. Ces étudiants ont tous déjà appris l'anglais mais maîtrisent cette langue de façon très inégale. Le français est donc leur deuxième langue étrangère et elle comporte, pour eux, des degrés de xénité importants (Cuq, 2003). En effet, pour ces apprenants chinois, la langue française est liée à une forte distance géographique, culturelle et linguistique. Bien que le degré de xénité, disons encore « d'étrangeté », ne soit pas nécessairement associé à la difficulté de s'approprier une autre langue, il convient de mentionner que, pour ces étudiants chinois, l'apprentissage du français représente *a priori* un défi important, notamment au niveau de la phonétique.

En plus des cours universitaires liés à leur discipline d'étude, ces étudiants ont choisi de prendre des cours de français langue étrangère dans le cadre d'un programme spécial offert par l'Université. Ce programme, d'une durée de dix mois, comporte vingt heures de français par semaine. Il s'agit donc d'un cours de français intensif en plus du programme régulier suivi par ces étudiants en ingénierie. Afin de ne pas empiéter sur l'horaire de leur cursus principal, les cours de français ont lieu le samedi, le dimanche ainsi qu'une soirée en semaine. Au total, quatre heures de cours sont dispensés par un professeur chinois et seize heures de cours sont donnés par un professeur étranger francophone.

Les étudiants chinois ayant suivi cette formation en français se rendent donc par la suite en France dans le cadre d'un projet d'échange dont les modalités varient. Ils peuvent participer à un stage de fin d'études (trois mois), à un échange académique (un an/deux semestres), ou encore décider de continuer leurs études en France dans le but d'obtenir un double diplôme, c'est-à-dire

un diplôme de master de NUAA et un diplôme d'ingénieur français (deux ans en France). Depuis quelques années, l'Université aéronautique et astronautique de Nanjing a permis à une centaine d'étudiants de vivre un échange dans des écoles telles que l'Institut supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (SUPAÉRO, ENSICA, ENSMA), ENAC, SUPELEC, ESC de Dijon, Paris X, etc. Parmi les étudiants qui ont terminé leurs études ou leur stage en France, environ 80% sont rentrés en Chine. Une majorité de ces derniers a trouvé un emploi au sein d'une entreprise étrangère, notamment Peugeot, General Electric et Mercedes Benz. De plus, quelques-uns travaillent maintenant dans des établissements scolaires. Par ailleurs, environ 20% des étudiants sont restés en France afin d'entreprendre des études doctorales ou encore pour entrer sur le marché du travail français.

2. Approches d'enseignement

Depuis ses débuts, ce programme d'enseignement/apprentissage du français est organisé et enseigné en partie par un professeur chinois. Ce dernier recrute un lecteur ou une lectrice francophone pour enseigner la majeure partie des cours, considérant ainsi qu'il est primordial que les étudiants qui ont le projet de se rendre en France soient placés en contact direct avec un locuteur natif. Les approches d'enseignement utilisées par ces deux professeurs chaque année sont souvent assez distinctes, mais complémentaires. Elles sont aussi grandement influencées par la formation de chacun de ces professeurs et leur propre expérience d'apprentissage des langues. Alors que le professeur chinois utilise surtout la méthode d'enseignement traditionnelle (Ren Haiyan & Bel, 2007), le professeur étranger mise avant tout sur l'approche communicative, qui préconise le développement d'une compétence de communication (Germain, 1993).

Cette mixité permet aux étudiants de bénéficier de deux approches d'enseignement différentes. La méthode traditionnelle *grammaire-traduction* donne à l'enseignant chinois un rôle prépondérant en classe et favorise le manuel comme mode d'apprentissage privilégié en vue de préparer un examen de français (Wang Ming Li, 2005). Les étudiants de ce programme doivent par exemple réussir le *Test d'évaluation de français* (TEF) ou le *Test de connaissance du français* (TCF) afin de mener à bien leur projet d'échange en France. Le professeur chinois met l'accent sur la partie grammaticale et la compréhension écrite. D'ailleurs, pour expliquer plus clairement les éléments plus difficiles de la grammaire, tels que le genre des noms, l'accord du participe passé du verbe, du verbe pronominal et de l'adjectif, les explications sont souvent données en chinois. Cela aide les étudiants à mieux comprendre, à avancer plus rapidement ; ils sont ainsi plus intéressés et motivés. Quant à la compréhension écrite, il est nécessaire de préparer les tests (TEF ou TCF) en classe tout en lisant autant de textes que possible. Les activités de compréhension écrite offrent ainsi une opportunité de réinvestissement de la compréhension des notions grammaticales présentées. Selon les sujets des différents textes présentés, ces activités permettent aussi de travailler des thématiques diverses. C'est également le professeur chinois qui s'assure plus spécifiquement de la bonne préparation des étudiants en vue de ces tests. Tout au long du programme, il utilise un manuel chinois publié par *Foreign Language Teaching and Research*

Publishing (Ma Xiao Hong et Liu Li, 2007), *Le français*, qui constitue un des manuels de français les plus utilisés en Chine, et qui a déjà connu plusieurs éditions revues et corrigées depuis une quarantaine d'années.

De son côté, l'enseignant étranger prend surtout en charge la communication orale (expression et compréhension). Par ailleurs, l'enseignant étranger a davantage tendance à enseigner l'expression des idées, à susciter des discussions en classe (Bouvier, 2002) et à utiliser les simulations et les jeux de rôles pour permettre aux étudiants de contextualiser la langue. Dans ce programme, le professeur étranger utilise le manuel français *Reflets*, tomes 1 et 2 (Capelle et Gidon, 2006 pour l'édition utilisée), qui jouit d'un grand succès en Chine depuis plusieurs années. Dans une étude de Dang Yingmei (2008) concernant la satisfaction des manuels français en Chine, le manuel *Reflets* a d'ailleurs obtenu la mention 'Très bon', notamment pour son format, son contenu ainsi que les dialogues et textes proposés. Il est aussi important de noter que chaque enseignant a la liberté d'apporter en classe des documents supplémentaires selon les besoins et intérêts des étudiants.

Favoriser ainsi la complémentarité des enseignants chinois et étrangers dans une approche mixte d'enseignement comporte plusieurs avantages. Parmi les atouts attribués à chacun de leurs enseignants, mentionnons le fait que, si les étudiants n'arrivent pas à bien comprendre, ils sentent qu'ils peuvent s'adresser au professeur chinois pour une explication plus claire, parfois en chinois. La possibilité d'avoir recours à la langue d'origine constitue en quelque sorte un filet de sécurité. De plus, s'ils éprouvent un problème de compréhension culturelle, ils seront davantage portés à demander des explications au professeur français. Ainsi, les deux professeurs jouent des rôles qui se complètent et qui offrent l'opportunité aux étudiants de bénéficier de perspectives et d'expertises différentes. Cette complémentarité est très appréciée par les étudiants :

J'ai beaucoup apprécié l'organisation du cours. C'était une très bonne balance. D'un côté on avait un professeur chinois qui nous expliquait tout ce qui concerne les essentiels: la grammaire, la structure des phrases, les différences entre le français et le chinois, etc. De l'autre côté, on avait aussi un professeur français qui pouvait nous donner une vue plus pragmatique sur la vie française. (Pauline²)

Je pense que la grammaire de l'enseignant chinois était très bien enseignée, et que j'ai beaucoup bénéficié des connaissances humaines et du vocabulaire transmis par la lectrice francophone. (Lisa)

Tout au long de ce programme, les professeurs chinois et étrangers sont appelés à travailler en collaboration, notamment en ce qui concerne le suivi des enseignements et du programme ainsi que les progrès réalisés par les étudiants. Cette collaboration prend la forme de séances de travail en commun pour échanger sur le déroulement de la formation et les compétences des apprenants. Pour les professeurs, il s'agit aussi d'une expérience de complémentarité intéressante ; alors que l'enseignant chinois peut profiter de cette occasion pour parfaire ses connaissances de la langue et de la culture françaises, l'enseignant étranger, expatrié en Chine, perçoit son collègue

chinois comme une référence en ce qui concerne son pays de séjour, le système éducatif qui y prévaut ou encore les éléments culturels propres à la société chinoise.

3. Le manuel d'enseignement : un outil culturel

Le manuel *Reflets* (tomes 1 et 2), utilisé par le professeur étranger, est un outil précieux pour non seulement enseigner les éléments linguistiques, mais aussi pour contribuer à faire vivre la culture étrangère en salle de classe. Ce manuel présente plusieurs artefacts culturels que les étudiants ont toujours en tête lorsqu'ils sont en France, tels que les statues de Miro à La Défense, des paysages caractéristiques ou des plats typiques qu'ils ont eux-mêmes goûtés lors de leur séjour à l'étranger. Les étudiants ont pu, à l'aide de courtes capsules culturelles, se familiariser par exemple avec le système d'éducation français, les transports urbains, les jours fériés, les parcs naturels, etc. Ainsi, à la fin de chacune des unités, une page 'Civilisation' est présentée et traite de la culture francophone « sous l'angle de la compréhension des rapports entre les personnes et de la pragmatique (comportements habituels significatifs, verbaux et non verbaux) » (2006c : 13). Le guide pédagogique souligne aussi qu'il est possible d'enseigner ces éléments culturels francophones en regard d'une comparaison avec la communauté culturelle d'origine des apprenants, c'est-à-dire en favorisant un travail d'analyse et de réflexion sur les similitudes et les différences entre la culture d'origine et la culture cible. Les perspectives choisies dans la section 'Civilisation' concernent surtout des thèmes et des espaces géographiques liés spécifiquement à la France, bien que certaines sections fassent état d'éléments culturels provenant d'autres pays de la francophonie, tels le Québec et la Belgique.

Également, plusieurs éléments présentés dans le manuel visent à aider les étudiants à fonctionner linguistiquement et culturellement dans la langue et la culture cibles. Nous pensons notamment aux comportements des personnages du manuel, qui permettent aux étudiants de mieux saisir les façons de faire en France. Plusieurs de ces éléments ont par ailleurs fait l'objet de discussions en grand groupe, telles la galanterie et les relations hommes-femmes, les bonnes manières à table ou les salutations. De nombreuses questions et réflexions initiées grâce à des éléments présentés dans *Reflets* permettent aux étudiants de discuter, d'interpréter, d'analyser les valeurs sous-jacentes à la langue française et souvent présentées de façon très implicite.

Ces cours m'ont permis d'avoir un savoir, comme la nourriture, les paysages, le transport, la culture, etc. Je comprends la France et les Français en France, notamment leur vie, la politique, les coutumes et leur tempérament. Je me souviens, ce qui était mentionné dans les manuels scolaires et quand je suis allé en France, tout était positif. Par exemple, les manuels scolaires ont introduit un grand nombre de fromages célèbres, et je les ai essayés en France après. Donc avec ce cours, j'ai beaucoup appris concernant la situation culturelle de la France. (Lisa)

Le manuel Reflets m'a aidée à comprendre les cultures en France. (Claire)

En somme, les commentaires des étudiants suggèrent que ce matériel d'enseignement a permis d'aborder, à différents niveaux, des connaissances, des attitudes et des comportements liés à la culture française. Questionnés sur ce qu'ils ont le plus apprécié de leurs cours de français, plusieurs étudiants mentionnent les petites vidéos au début de chaque épisode du manuel *Reflets*. L'utilisation de la vidéo en classe contribue notamment à la construction du sens culturel sans nécessairement que les étudiants comprennent tous les éléments linguistiques présentés. D'ailleurs, le guide pédagogique du manuel (2006c : 6) indique que « la vidéo nous semble fournir actuellement le meilleur support pour la construction du sens par l'apprenant, une construction du sens qui, dans un premier temps, ne fait pas appel à la langue ». Décoder la gestuelle, les intonations et le rythme de la scène sont des tâches qui ont grandement contribué au développement des capacités d'interaction des étudiants, en plus de les sensibiliser à certains aspects culturels qu'il est difficile de transmettre à l'aide du code linguistique.

Par ailleurs, le manuel constitue, comme nous l'avons indiqué, un outil culturel ; en ce sens, il se doit d'être utilisé de façon pertinente et cohérente. Effectivement, ce manuel de français langue étrangère requiert, de la part de l'enseignant, une sensibilisation à la culture et au dialogue entre les cultures afin d'être utilisé de façon optimale. Ainsi, les habitudes culturelles, les façons de faire dans la culture cible doivent être décodées dans les dialogues, les textes et les artefacts. Il en est de même pour les valeurs véhiculées ; des façons d'être sont présentes tout au long du manuel, mais souvent de manière implicite. Le professeur étranger joue alors le rôle de médiateur entre le manuel et les apprenants en attirant leur attention sur ces éléments culturels, en suscitant leur analyse. Cela renvoie les apprenants à leur propre culture et leur permet de réfléchir à leur langue et à leur culture en lien avec la langue et la culture de l'Autre. En somme, le manuel est un outil que le professeur étranger a l'opportunité de bonifier grâce à sa conscientisation interculturelle, et ce afin de favoriser le développement de la compétence interculturelle chez ses apprenants.

4. Motivation des étudiants

Dans ce contexte d'enseignement/apprentissage, la motivation des étudiants est très élevée et contribue grandement au succès de ce cours, tant au niveau de la participation que des résultats obtenus. En effet, ces étudiants ont délibérément choisi d'apprendre le français en plus de suivre leur cursus régulier, ce qui ajoute vingt heures de cours à leur horaire universitaire déjà très chargé. Les étudiants qui se lancent dans ce programme sont donc extrêmement motivés et ont un objectif très clair en tête : réussir le *Test d'évaluation de français* ou le *Test de connaissance du français* afin de poursuivre leurs études ou de faire un stage en France. Cette motivation se manifeste de plusieurs façons, notamment par leur assiduité et leur participation active en classe. Ils sont aussi demandeurs d'exercices supplémentaires à compléter à l'extérieur du temps de classe afin de parfaire la maîtrise des notions vues avec les professeurs. Ils accordent une grande importance à leur apprentissage du français et sont prêts à fournir les efforts nécessaires, au niveau du temps dédié à l'étude et à la pratique de la

langue, pour atteindre leur objectif. Très enthousiastes, ils sont conscients des sacrifices liés à leur démarche (par exemple, suivre des cours le soir et le week-end en plus de la charge de travail régulière de leur cursus en ingénierie) mais estiment que cela leur permettra d'apprendre une nouvelle langue et de vivre une expérience enrichissante d'étude et/ou de travail en France.

Les commentaires des étudiants questionnés dans le cadre de cette étude montrent que leur motivation pour suivre ce programme de français est à la fois de nature intégrative et instrumentale (Gardner & Lambert 1972 ; Norris-Holt, 2001). La motivation intégrative concerne l'apprentissage de la langue pour avoir des contacts avec les locuteurs natifs, pour mieux comprendre la culture liée à la langue-cible et pour s'intégrer dans les communautés dans lesquelles on parle cette langue. Par ailleurs, la motivation instrumentale est en lien avec l'apprentissage de la langue afin d'obtenir une reconnaissance sociale ou économique, par exemple l'obtention d'un diplôme, d'un stage ou d'un emploi. Les étudiants sont d'avis qu'il est important de parler français pour différentes raisons. D'une part, il est évident qu'ils apprennent le français pour réussir un test qui leur permettra d'être admis dans un programme d'étude ou un stage en France. Plusieurs espèrent ensuite que cette expérience sera bénéfique pour leur carrière et leur permettra d'obtenir un emploi en France ou de décrocher plus facilement un travail à leur retour en Chine. D'autre part, ces étudiants sont d'avis que, pour réussir leur séjour en France, il ne leur suffit pas de réussir au niveau académique. Il leur est donc très important qu'ils s'outillent, autant linguistiquement que culturellement, et qu'ils rencontrent des locuteurs natifs afin de mettre toutes les chances de leur côté de s'intégrer le mieux possible à la société d'accueil. À la lumière des résultats obtenus, nous estimons que la motivation des étudiants à apprendre le français est justement liée aux perspectives qui leur sont offertes dans cette langue étrangère. Le fait de saisir toutes les opportunités afin de bâtir une compétence interculturelle adéquate pour poursuivre leurs études en France et être en contact avec des francophones leur permet d'envisager la suite de leur développement personnel, scolaire et, éventuellement, professionnel dans la culture française.

La conceptualisation de la relation entre l'apprenant en langue et le monde social est ici mise en évidence. La langue n'est pas conçue comme un simple médium neutre de communication ; elle est plutôt liée au contexte social dans lequel les apprenants l'utilisent (Norton, 2000). La motivation de ces étudiants, s'outiller pendant cette formation afin de pouvoir utiliser la langue dans des contextes significatifs et authentiques en France, est ainsi liée à une forme d'investissement social, qui prend en compte l'influence de l'environnement social. Selon Norton-Peirce (1995), s'investir dans l'apprentissage de la langue cible signifie également, pour un apprenant, investir son identité, laquelle est en constante évolution. Ces étudiants, en s'investissant dans l'apprentissage du français langue étrangère et, conséquemment, dans la préparation à leur séjour en France, investissent du même coup leur identité personnelle et professionnelle.

5. Évaluation globale du programme de français et pistes de réflexion

Ce programme de français langue étrangère en contexte chinois est indispensable pour que les étudiants s'intègrent bien à leur nouveau milieu de vie lors de leur séjour en France. Ayant suivi ce cours d'une durée d'un an, ils ont pu se construire une compétence langagière et interculturelle en français afin de se préparer le plus adéquatement possible à l'expérience qui les attendait à l'étranger. Bien sûr, en préparation d'un tel projet, les étudiants chinois peuvent aussi se tourner vers les Alliances françaises, qui offrent souvent des cours dispensés à la fois par des professeurs locaux et étrangers. La spécificité du programme de formation proposé à l'Université aéronautique et astronautique de Nanjing réside toutefois dans le fait qu'il est disponible à l'intérieur des murs de l'université, donc qu'il est beaucoup plus facile d'accès pour les étudiants. De plus, les étudiants qui participent à ce programme se connaissent, ont d'autres cours ensemble, ont le projet commun d'intégrer une école française dans le domaine de l'ingénierie. En outre, à la différence de celle dispensée par l'Alliance française, cette formation est pratiquement gratuite et les étudiants peuvent obtenir des crédits universitaires après avoir réussi le TEF ou le TCF.

Préparer ces étudiants à communiquer en France signifie non seulement leur enseigner la langue, mais aussi faire en sorte qu'ils s'intègrent rapidement au niveau culturel, ou à tout le moins leur fournir le plus d'éléments possibles pour le faire. Selon l'avis des étudiants, leur formation en français langue étrangère dans le contexte chinois leur a fourni une base pour leur séjour à l'étranger, un tremplin pour s'adapter plus rapidement et facilement à leur nouveau milieu de vie :

Les apprentissages pour ma vie en France cette année-là ont jeté une base solide.
(Juliette)

Si je n'avais jamais pris ce cours, je n'aurais pas pu me lancer si aisément dans une vie totalement différente. (Pauline)

Évidemment ces cours m'ont beaucoup aidé. Ils m'ont donné les règles simples pour commencer à parler le français et la culture fondamentale pour m'adapter rapidement à la vie en France. (Antony)

L'adéquation des apports linguistiques et culturels de cette formation fait en sorte qu'une *base* a été construite afin de permettre aux étudiants d'ériger par la suite des structures liées aux expériences vécues à l'étranger. Plusieurs étudiants mentionnent même que, pour eux, le programme de français représente la première étape d'une expérience à l'étranger qui leur a permis de s'ouvrir au monde, d'étudier à l'étranger, d'explorer de nouvelles possibilités personnelles et professionnelles. Alors qu'ils étaient de niveau débutant lors de leur premier cours de français à l'Université aéronautique et astronautique de Nanjing, ils en ressortent, dix mois plus tard, avec un niveau avancé de français leur permettant de continuer leur parcours universitaire en France. Les commentaires des étudiants reflètent une profonde reconnaissance envers ce programme de français et une fierté d'avoir fourni les efforts nécessaires pour atteindre leur objectif.

Certains étudiants sont cependant plus nuancés que d'autres dans leurs propos. Tout en reconnaissant l'impact positif indéniable qu'a eu le programme de français sur leurs projets futurs, ils sont plutôt d'avis que c'est le fait de vivre en France qui leur a permis de bien intégrer la langue française ainsi que les éléments culturels propres à leur société d'accueil.

Les cours de français et le contact avec les enseignants ont aidé à l'apprentissage de la langue et à la compréhension du français, mais je pense que c'est encore très limité. La vie réelle en France après cet apprentissage est le plus important. (Manon)

D'autres mentionnent aussi certaines améliorations qui pourraient être apportées au programme de français langue étrangère dans le but d'une meilleure préparation à un séjour français. Le principal élément à considérer relève du fait que les étudiants arrivent souvent en France en étant très bien outillés pour s'intégrer à la vie française, mais qu'il peut être plus problématique pour eux d'utiliser le français en contexte académique ou professionnel, tel que l'illustre cette étudiante :

Je suis arrivée en France avec beaucoup de termes de la vie quotidienne, par exemple pour demander des directions, acheter un billet de train, acheter du pain ou encore des vêtements. Fondamentalement, je n'ai pas de problème à m'intégrer à la vie quotidienne française. Mais pour le travail français et suivre des cours et des conférences en français, ça peut être un problème. (Lisa)

Également, certains étudiants auraient aimé bénéficier de plus d'échanges informels avec des locuteurs francophones, ou vivre des activités pédagogiques à saveur culturelle et interculturelle encore plus fréquemment.

Ces commentaires nous amènent à proposer quelques pistes de réflexion concernant l'identification d'actions pédagogiques et culturelles concrètes en enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour des apprenants asiatiques désirant poursuivre leurs études en France. D'abord, dans le contexte formel de l'apprentissage en salle de classe, nous croyons qu'il est nécessaire de privilégier les activités culturelles et interculturelles afin de développer des connaissances, des comportements et des attitudes qui seront grandement utiles lors du séjour à l'étranger. L'utilisation plus fréquente de documents authentiques constitue aussi une piste d'action intéressante afin de contextualiser encore davantage la langue étrangère et sa culture. De tels documents, non conçus initialement pour la classe de langue (ex. articles de journaux, extraits d'émissions de radio, photos, bulletins météo), permettraient aux étudiants de travailler avec des éléments tirés directement de la culture d'accueil et de se les approprier peu à peu. Même si le professeur étranger en fait déjà souvent usage, cela devrait être mis en avant de façon plus systématique. Il serait aussi envisageable de proposer des supports authentiques en lien avec des thématiques spécifiques à l'ingénierie, par exemple en ce qui concerne le lexique. Nous pensons ici à des textes destinés spécifiquement aux ingénieurs, des extraits d'émissions de télévision en lien avec ce domaine ou encore des sites web de firmes d'ingénieurs en France.

Cela nous amène également à suggérer le recrutement d'un lecteur étranger attestant d'une connaissance certaine du domaine d'étude principal des étudiants, ici l'ingénierie. Il serait effectivement idéal de pouvoir compter sur les compétences spécifiques d'un tel enseignant, tant linguistiques que sur le plan du contenu. Une autre solution pour pallier ce problème pourrait être la mise en contact des étudiants avec des étudiants français dans le domaine de l'ingénierie.

En outre, il semble nécessaire d'inclure, dans les contenus pédagogiques du programme, des éléments traitant spécifiquement des méthodes de travail universitaire, telles des séances destinées à préparer les étudiants à communiquer à l'oral et à l'écrit en contexte universitaire. Il pourrait ainsi être pertinent d'aborder le travail en équipe, les principales règles de rédaction de travaux universitaires, les compétences à développer afin de présenter une communication orale efficace, etc. Il s'agit de développer un ensemble de savoirs et de compétences directement en lien avec le milieu de vie de ces étudiants en France, l'objectif étant de « construire des compétences (...) à mettre immédiatement en œuvre en contexte universitaire français » (Lee & Suh, 2011 : 156).

Dans un même ordre d'idées, il apparaît important de mettre davantage l'accent sur le domaine d'études des étudiants apprenant le français afin de poursuivre un cursus universitaire en France et d'y séjourner. Par exemple, pour des étudiants en ingénierie, il serait primordial de traiter des principaux concepts ou éléments de vocabulaire reliés à ce domaine. La prise en compte de la spécificité des publics serait sûrement un atout supplémentaire pour favoriser la motivation des apprenants (Han, 2011) et pour que les étudiants apprennent la langue en regard du contexte dans lequel ils l'utiliseront en France.

Ces quelques suggestions permettent d'envisager diverses modalités d'enseignement/apprentissage permettant de contextualiser davantage l'apprentissage de la langue, et donc de préparer de façon encore plus complète des étudiants asiatiques pour un séjour d'échange en France.

Conclusion

Enseigner le français langue étrangère à des étudiants chinois se préparant à vivre un séjour universitaire ou un stage en France constitue un défi de taille pour les professeurs. Il s'agit en fait de contextualiser l'enseignement afin de créer un environnement propice à l'apprentissage et à l'appropriation de la langue et de la culture françaises. Le programme de français offert par l'Université aéronautique et astronautique de Nanjing permet aux étudiants de développer non seulement une compétence linguistique, mais aussi une compétence interculturelle qui leur sera nécessaire lors de la mise en œuvre de leur projet d'étude ou de stage en France. Un tel programme doit préparer adéquatement les étudiants à vivre l'expérience de la vie quotidienne et académique en France. Cette préparation en contexte chinois, qui va au-delà de la maîtrise de la langue, constitue un véritable tremplin pour ces étudiants et un passeport vers de nouveaux horizons : « *Apprendre le français a presque*

complètement changé la trajectoire de ma vie. Chaque contact avec une nouvelle langue ouvre toujours une nouvelle porte » (Manon).

En plus de réaliser leur objectif personnel, ces étudiants auront alors atteint un des objectifs principaux de l'enseignement/apprentissage des langues : promouvoir la capacité à faire face à la rencontre interculturelle (Kramsch, 1993). Dans le contexte présenté par cet article, cette rencontre a lieu par le biais des différentes approches utilisées, du matériel qui est préconisé ainsi que du contact avec un enseignant-locuteur natif. Il nous semble ainsi primordial de privilégier la contextualisation interculturelle de l'enseignement du français langue étrangère dans l'optique de séjourner en France, et, conséquemment, de jouer un rôle principal dans la préparation de cette rencontre avec l'altérité.

Bibliographie

- Bouvier, B. 2002. « Apprenants sinophones et place de la parole dans la classe de FLE ». *Études de linguistique appliquée*, vol. 2, n° 126, pp. 189-199.
- Capelle, G. & Gidon, N. 2006a. *Reflets Tome 1 - Livre de l'élève*. Paris : Hachette.
- Capelle, G. & Gidon, N. 2006b. *Reflets Tome 2 - Livre de l'élève*. Paris : Hachette.
- Capelle, G. & Gidon, N. 2006c. *Reflets Tome 2 - Guide pédagogique*. Paris : Hachette.
- Cuq, J.-P. (dir.). 2003. *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : CLÉ International.
- Dang Yingmei. 2008. « La réception des manuels de français en Chine ». *Synergies Chine*, n° 3, pp. 139-142.
- Gardner, R.C., & Lambert, W.E. 1972. *Attitudes and motivation: Second language learning*. Rowley: Newbury House.
- Germain, C. 1993. *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*. Montréal : Centre Éducatif et Culturel.
- Han, M.-J. 2011. « Réflexions sur l'enseignement du français en Corée : pour une nouvelle orientation ». *Synergies Corée*, n° 2, pp. 45-55.
- Kramsch, C. 1983. « Culture and constructs: Communicating attitudes and values in the foreign language classroom ». *Foreign Language Annals*, vol.16, n° 6, pp. 437-448.
- Lee B. & Suh D. -Y. 2011. « Le programme d'échange entre l'Université Hanyang et l'Université Paris 8 : Problèmes et perspectives ». *Synergies Corée*, n° 2, pp. 153-159.
- Lussier, D. 2009. « Enseigner et évaluer la "compétence de communication interculturelle" : enjeux et complémentarité ». *Le langage et l'homme, Revue de didactique du français*, vol. 44, n° 2, pp. 145-155.
- Ma Xiao Hong & Liu Li. 2007. *Le français*. Beijing : Foreign Language Teaching and Research Publishing.

Ministère des affaires étrangères et européennes de France. 2010. *France-Chine : un partenariat pour l'avenir*. Page consultée le 29/03/2012 : www.diplomatie.gouv.fr.

Moore, D. 2001. *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*. Paris : Didier, Collection Crédif-Essais.

Norris-Holt, J. 2001. « Motivation as a contributing factor in second language acquisition ». *The Internet TESL Journal*. Page consultée le 25/03/2012 : <http://iteslj.org/Articles/Norris-Motivation.html>.

Norton, B. 2000. *Identity and language learning. Gender, ethnicity and educational change*. London: Longman.

Norton-Peirce, B. 1995. « Social identity, investment, and language Learning ». *TESOL Quarterly*, vol. 29, n° 1, pp. 9-31.

Ren Haiyan & Bel, D. 2007. « Pour un enseignement en binôme sino-français ». *Synergies Chine*, n° 2, pp. 143-151.

Wang Ming Li. 2005. *L'enseignement universitaire du français en Chine : permanence et (ré)volution*. Thèse de doctorat. Université Lumière Lyon 2.

Notes

¹ La Chine compte présentement quinze Alliances françaises, dont dix ont ouvert leurs portes depuis l'an 2000 (<http://www.afchine.org>).

² Afin de préserver l'anonymat des participants, des pseudonymes leur ont été attribués. Il est à noter qu'à leur demande, les étudiants se choisissent eux-mêmes un prénom français au début de ce programme de français.